

Initiative actualité de protection



**OUI À LA PROTECTION
contre la sexualisation
à l'école maternelle
et à l'école primaire**



Une drag queen dans une bibliothèque de Martigny, Valais, 29 septembre 2022

La vie des enfants peut être détruite par les drag queens

Venu des États-Unis, un certain phénomène trouve un écho favorable dans les médias: les drag queens, c'est-à-dire des hommes homosexuels travestis en femmes, parés de costumes fantasmagoriques et arborant des coiffures souvent grotesques, qui s'entourent d'enfants pour leur raconter des histoires sur l'identité de genre et, ce faisant, les déstabilisent dans leur identité sexuelle.

Un homme homosexuel de San Francisco nommé Kitty Demure, dans son rôle de drag queen¹, avertit tous les parents, sur Internet, de ne pas laisser leurs enfants assister aux spectacles de drag queen («Initiative de protection – Actualité» a déjà rapporté ces faits):

- La culture drag queen n'est pas faite pour les enfants. Elle est néfaste pour eux et les endocrine.
- Je ne comprends pas pourquoi vous laisseriez cette culture influencer vos enfants.
- Aimerez-vous qu'une stripteaseuse ou une star du porno influence vos enfants? Car les enfants sont impressionnés par les drag queens!

- Cela n'a aucun sens!
- Les drag queens se produisent dans les clubs de nuit pour des adultes. Beaucoup de choses rebutantes et de nature sexuelle s'y passent! Et en coulisse, on peut voir quantité d'actes de nudité, notamment liés au sexe et à la drogue.
- Je ne crois pas que ce soit une voie que votre enfant devrait explorer.
- Laisser les enfants s'immerger dans la culture drag est extrêmement, voire totalement irresponsable de la part des parents.
- Vous souhaitez peut-être paraître cool, non homophobe et ne pas être traité de Nazi!
- Mais vous pouvez aussi laisser grandir votre enfant pour qu'il devienne une personne normale, sans qu'il soit exposé à des actes de nature sexuelle ou homosexuelle.
- Par conséquent, gardez vos enfants à la maison.
- Si vous avez envie que votre enfant soit amusé par un adulte portant des déguisements et du maquillage, emmenez-le par exemple au cirque.
- Donc: ne détruisez pas la vie de votre enfant.

Suite à la page 6

Un guide porno pour jeunes dès 12 ans? – Le

La brochure «Hey You», destinée aux jeunes dès 12 ans, est un guide porno vulgaire. Elle est distribuée à la ronde à des écoliers et écolières. Les directeurs de l'instruction publique observent sans réagir. L'Association Initiative de protection a décidé de porter l'affaire devant les tribunaux.

Grâce à nos activités et à une intervention parlementaire de Verena Herzog, membre de la présidence de l'association, le contenu scandaleux de «Hey You»¹ a été porté à l'attention d'un large public. Cette brochure, qui se drapait d'«éducation sexuelle», est en réalité un guide porno vulgaire et explicite. Même la «Neue Zürcher Zeitung» (NZZ) l'a admis. Les enfants et les adolescents sont incités à utiliser des digues dentaires, des godes ainsi que des plugs anaux et autres jouets sexuels. Certains médias se sont emparés de l'affaire sur un ton généralement très critique.

Rien vu, rien entendu et rien dit!

Mais quelle est la réaction des responsables? L'Association Initiative de protection a adressé un courrier à tous les directeurs et à la présidente de la Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP), Silvia Steiner, les enjoignant de veiller à ce que ce guide porno ne soit plus utilisé dans le cadre de l'enseignement. Pour toute réponse, ces responsables ont soit botté en touche, soit choisi de se justifier. Ils relèvent, par exemple, que cette brochure ne figure pas sur la liste des supports d'enseignement cantonaux – ce qui ne signifie évidemment pas que les enseignants s'abstiennent de remettre la brochure «Hey You» aux enfants.

Selon le discours général, «Hey You» s'appuie sur des déclarations d'experts et ne sert qu'à l'éducation des écoliers. Le Conseil fédéral, lui aussi, esquivait les questions urgentes posées par Verena Herzog dans son intervention parlementaire.

Une impression se confirme: les responsables de ce contenu hautement contestable évitent à tout prix d'entrer en matière et se contentent d'une réponse pour la forme. Le Conseil fédéral se décharge sur les cantons qui, eux, renvoient l'affaire aux directeurs de l'instruction publique, ceux-ci passant la patate chaude aux enseignants, et ces derniers à des experts externes, ceux-là mêmes qui agissent comme porte-voix du cartel de la sexualisation précoce.

Méthodes du grooming pédophile

Une intervention des autorités est cependant urgemment requise, comme le déclare le professeur Jakob Pastötter, sexologue de réputation internationale. Le guide porno «Hey You», affirme-t-il, n'est pas du tout adapté à l'âge, et la fourchette d'âges, de 12 à 18 ans, est beaucoup trop large. La brochure éditée par «Santé Sexuelle Suisse» ouvre toutes grandes les portes aux abus sexuels. Le prof. Pastötter en veut pour preuve que «Hey You» s'inspire de la technique du grooming, c'est-à-dire l'approche ciblée d'enfants et d'adolescents par les pédophiles. Lisez l'avis d'expert



es responsables doivent rendre des comptes!

détaillé du prof. Pastötter concernant «Hey You»:
www.schutzinitiative.ch/medien/downloads

Autrement dit, en remettant cette brochure aux enfants, les enseignants jouent subrepticement le rôle d'entremetteurs sexuels. L'Association Initiative de protection a donc décidé d'agir en justice et de déposer plainte contre l'éditeur.

Plainte pénale contre l'éditeur

Il est indéfendable et tout simplement scandaleux que ce guide porno financé par des deniers publics soit distribué à grande échelle auprès des enfants et des adolescents, et même utilisé dans le cadre de l'enseignement. L'Association Initiative de protection, qui s'engage en faveur d'un développement sain de nos enfants, a décidé d'agir en justice contre les responsables.

D'une part, l'association a déposé une plainte pénale contre l'éditeur («Santé Sexuelle Suisse») et contre les rédacteurs et rédactrices responsables. Le point litigieux est en particulier l'acte d'ordre sexuel avec un enfant (art. 187, al. 1, Code pénal). Il faut savoir à cet égard que l'objet du litige est ce qu'il est convenu d'appeler un délit de mise en danger abstraite. Il n'est pas nécessaire qu'il y ait mise en danger ou atteinte au sens concret pour que l'infraction soit considérée comme réalisée. La protection voulue ici concerne le développement psychique, émotionnel et sexuel non perturbé des enfants. Cet aspect est de la plus haute importance dans la jurisprudence fédérale.

L'interdiction ne vise pas seulement les actes d'ordre sexuel avec des enfants. Le fait d'entraîner un enfant à un tel acte est également concerné. C'est exactement ce que fait «Hey You» en détail: les personnes mineures dès 12 ans sont incitées à goûter au «plaisir sexuel» et à s'essayer aux jouets sexuels. Ce guide porno n'hésite pas non plus à donner de manière ciblée et explicite des conseils en matière d'actes de nature sexuelle.

Pas de financement public pour les abus contre les enfants!

S'agissant de cette incitation sans fard à commettre des actes d'ordre sexuel, mentionnons le fait que, sous le titre «Maîtriser les médias», ce guide recommande des sites web et autres canaux d'information dans les médias sociaux qui encouragent notamment des pratiques perverses comme le «rimming» (anulingus). L'offre concerne même des sex-shops et autres cours de «bondage». Les enfants dès 12 ans sont ainsi entraînés vers des événements à caractère sexuel où ils entrent forcément en contact avec des adultes.

Procédure administrative contre l'OFSP

Outre la plainte pénale qu'elle a déposée, l'Association Initiative de protection entend également combattre ce délire par la voie administrative. Elle a donc déposé une demande de décision sujette à recours auprès de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). En effet, l'OFSP participe, via les deniers publics, au financement de la fondation «Santé Sexuelle Suisse», éditrice responsable du guide porno. Il doit être exclu que les parents soient contraints de payer pour que leurs enfants soient gravement perturbés ou endommagés, voire soumis à des abus, dans leur phase de développement.

Et si cette affaire doit aboutir devant les tribunaux, l'Association Initiative de protection sait qu'elle peut compter sur le soutien de nombreux donateurs et donatrices. ■

¹ https://shop.sexuelle-gesundheit.ch/img/A~1825~2/10/1825-02_Hey-You.pdf?xet=1635849060000



Confiance trahie dans des écoles primaires!

La moutarde monte au nez de certains parents dans différentes communes du canton de Zurich. En effet, des écoles fréquentées par leurs enfants tentent impudemment de mettre en place une idéologie sexuelle néfaste et clairement abusive. Ces établissements utilisent également des méthodes qui s'apparentent à la technique du «grooming» pratiquée par les pédophiles.

Les signaux d'alarme sont assurément au rouge pour Silvia Steiner, membre du gouvernement zurichois et directrice de l'instruction publique dans ce canton.

Dans le canton de Zurich, les parents d'un enfant de 8 ans sont devenus méfiants en le voyant, un jour, revenir de l'école, très perturbé, racontant que des garçons aimeraient devenir des filles et les filles des garçons, ajoutant qu'il existe des médecins capables d'effectuer ce genre d'opération. Les parents, dans une colère noire, ont informé l'Association Initiative de protection et se sont défendus.

En octobre, on a appris le cas d'enfants de 9 ans dans une école primaire de Zollikon, qui ont dû, lors d'un exercice en classe, dire quel sexe ils choisiraient. Ils avaient le choix entre l'option «fille» ou «garçon», mais aussi «non binaire».¹

Dans une autre commune du canton de Zurich, des parents ont protesté contre la distribution de la brochure pornographique «Hey You» à des enfants de 12 ans. Ce document décrit des méthodes qui s'apparentent à la technique pédophile du grooming (voir notre article sur «Hey You» en pages 2 et 3 de ce numéro).



Zurich et la Limmat, vue en direction du lac

Voici la position de l'Association Initiative de protection:

- Oui, l'éducation sexuelle est l'affaire des parents ✓
- Oui à la transmission du savoir concernant les aspects biologiques de la reproduction humaine ✓
- Oui à l'enseignement sur la prévention des abus contre les enfants ✓
- Oui à la protection contre la sexualisation des enfants et des adolescents ✓
- Non à la prétendue «éducation complète à la sexualité» (Comprehensive sexuality education) dès la naissance (standards de l'OMS)!
- Non à des concepts prétendant que les enfants sont des «êtres sexuels», qu'ils ont des «droits sexuels» (IPPF) et qu'ils ont besoin de «santé sexuelle»!
- Non à un éveil sexuel provoqué chez les enfants dès la naissance (non à «l'information» sur la masturbation)!
- Non à une idéologie sexuelle dangereuse pour les enfants!

Encore dans une autre commune zurichoise, une mère a contacté l'Association Initiative de protection pour exprimer sa colère contre le contenu de «Hey You», document que même la Neue Zürcher Zeitung qualifie de guide porno.

L'Association Initiative de protection a transmis ces quatre affaires, sous forme anonymisée, à Silvia Steiner, directrice du département de l'instruction publique, en réclamant qu'elle prenne les mesures nécessaires. ■

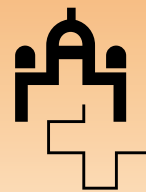
¹ <https://weltwoche.ch/daily/woke-wahnsinn-in-zuerich-in-der-primarschule-zollikon-bestimmen-drittklaessler-ihr-geschlecht-im-englischunterricht-es-darf-auch-nonbinaer-sein/>

À tous les pères et toutes les mères

Aidez-nous à tenir cette idéologie toxique du genre à l'écart des établissements scolaires.

Si votre enfant vous rapporte que des enseignements aussi contestables sont propagés, écrivez à: Verein Schutznitiative, Postfach, 4142 Münchenstein. Ou envoyez un e-mail à info@initiative-de-protection.ch. Toute requête sera traitée avec la confidentialité voulue. Les consultations avec des personnes compétentes concernant la suite à donner sont gratuites.

Rapport de Berne



Verena Herzog
Conseillère nationale
Frauenfeld (TG)

Élections 2023: Qui nous soutiendra?

C'est un plaisir pour moi de rédiger mon premier rapport de Berne pour le magazine Actualité Initiative de protection de notre association, prenant ainsi la succession de mon ancien collègue du Conseil national Sebastian Frehner.

Les préoccupations de l'Association Initiative de protection sont de la plus haute importance. Notre mission première est l'engagement en faveur d'une éducation sexuelle raisonnable. Il est en effet judicieux de préconiser une éducation sexuelle par paliers – par exemple, s'agissant des adolescents, de les informer concernant la reproduction ou le risque de contracter une MST.

Mais nous nous opposons vigilement à la prétendue «éducation sexuelle holistique» voulue par l'OMS, qui entend exposer les enfants et les adolescents à une éducation sexuelle non adaptée et à en faire des «êtres sexuels accomplis» dès le plus jeune âge.

Nous suivons avec appréhension et depuis longtemps les travaux de l'organisation privée «Santé Sexuelle Suisse» soutenue financièrement par la Confédération. Outre son activisme en faveur de la sexualisation précoce susmentionnée dans les écoles, elle s'est fait remarquer par sa campagne nationale sur la masturbation et par des brochures sur l'éveil sexuel qui se sont heurtées à de vives critiques.

Étant essentiellement une personne d'orientation libérale, je trouve que chaque personne a le droit de vivre comme bon lui semble. Mais quand des mouvements minoritaires tentent, par des moyens parfois illégaux, de convaincre la majorité du bien-fondé de leur mode de vie, c'est pousser le bouchon trop loin. Quand des groupuscules de la communauté LGBT envoient des «drag queens» dans les écoles pour inculquer aux enfants la «diversité» de leur monde, toutes les alarmes se mettent à sonner chez moi.¹

Même constat avec notre monde d'aujourd'hui, devenu tellement «woke», où les Blancs qui portent des dreadlocks rasta sont stigmatisés, où il ne faut plus lire Winnetou, et où les chansons qui déplaisent à certains ne doivent plus faire partie du répertoire musical. Sans parler des nombreuses grandes entreprises qui arborent dûment des logos arc-en-ciel tout en continuant allégrement leurs affaires en Arabie saoudite.

Des élections auront lieu dans moins d'une année. Qui est prêt à nous aider pour lutter contre le «délire» évoqué plus haut? Nous voulons une éducation sexuelle raisonnable pour nos enfants,

et non des campagnes choquantes de masturbation et d'éducation sexuelle déployées à l'échelle nationale et financées par l'État, pas de drag queens dans les écoles, et nous voulons un monde moins woke ...

En suivant les débats au Palais fédéral et en analysant les comportements de vote, je vois que notre confiance va surtout aux représentant(e)s du groupe UDC (y compris UDF), mais aussi à certains membres du centre.

Je ne fais aucune publicité pour moi-même, car je ne me représenterai pas aux prochaines élections. Ce qui me préoccupe, ce sont nos enfants et adolescents qui dépendent de la présence de parlementaires à Berne qui défendront leurs intérêts.

Certes, les élections n'ont lieu que dans quelques mois. Mais posez-vous dès maintenant la question de savoir qui, à Berne, défendra vos intérêts et ceux de l'Association Initiative de protection. Et parlez de ces personnes dans votre entourage – pour l'amour de nos enfants.

Verena Herzog, conseillère nationale, Frauenfeld (TG)

¹ Drag queens : Voir les pages 1 et 6 de l'édition no 42 et l'édition no 31 : initiative-de-protection.ch/wp-content/uploads/2020/03/KSI_31_FR_Web_02.pdf

Suite de la page 1:

Maison de la danse à Zurich: Pendant qu'une drag queen¹ se produisait pour de jeunes enfants à la Maison de la danse à Zurich le 16 octobre 2022, un groupe de jeunes hommes manifestaient bruyamment devant le bâtiment contre ce spectacle, brandissant une bannière disant «La famille et non l'idéologie du genre».

Dans les échos médiatiques qui ont suivi, la meute des journalistes s'en est prise uniquement à ce groupe nommé «Junge Tat», les accusant de perturbateurs de la paix avec leurs actes brutaux, et les assimilant à l'extrême droite. Réaction pas particulièrement étonnante, mais préoccupante si l'on sait que les médias mainstream n'ont émis aucune critique contre la drag queen et ses «récits récréatifs» aux enfants. Bien au contraire!

On pouvait ainsi lire ces lignes dans la Neue Zürcher Zeitung: «C'était censé être un événement joyeux». Et 20 Minutes de titrer: «Manifestation pour enfants perturbée...». Ces médias voulaient uniquement brandir la «menace de l'extrême-droite».

On a appris plus tard que des politiciens de l'UDC et de l'UDF de la ville de Zurich ont déposé des postulats affirmant combien il était «absurde» de permettre que des drag queens se produisent devant des enfants dès trois ans, leur but étant que «même les plus jeunes enfants se posent des questions sur leur sexe» et soient poussés à en changer: «Ce programme vise en effet à stimuler l'imagination des jeunes enfants et à insister sur la fluidité sexuelle pendant la petite enfance».

¹ lisez dans «Initiative de protection – Actualité» n° 31

² <https://www.city-journal.org/the-real-story-behind-drag-queen-story-hour> (en anglais)

Martigny, canton du Valais: Le 29 septembre 2022, Vincent David, connu comme drag queen sous le nom de «Tralala Lita», s'est produit à la bibliothèque de Martigny pour raconter à de jeunes enfants des «histoires sur le genre» évoquant la diversité et la tolérance. Une personne de confiance de l'Association Initiative de protection, présente ce soir-là, y a vu une tentative d'entraîner les enfants, sans désir initial de leur part, dans le monde de la sexualité des adultes – un instrument de plus pour la sexualisation précoce. D'ailleurs, d'autres événements suivront à Martigny (30.11.2022, 25.3.2023, 26.4.2023 et 7.6.2023). De même à Vevey (bibliothèque), Fribourg (Memo), Bernex (bibliothèque) et Delémont (bibliothèque) ou des manifestations de ce type sont prévues ou ont déjà eu lieu. Le but est visiblement de rendre ce type de présentations toujours plus fréquentables.

D'où vient ce phénomène?

Une drag queen peut éventuellement apparaître comme un personnage fascinant, mais son message est un cheval de Troie: il s'agit de la déconstruction des sexes, de la confusion de l'identité des enfants et du renversement de la vie familiale bourgeoise. L'idéologie subversive poursuivie par ce mouvement est née et a été élaborée dans les milieux homosexuels de San Francisco². Elle se répand déjà parmi nous dans un certain nombre de bibliothèques publiques. Combien de temps encore avant que les drag queens fassent partie intégrante du plan d'enseignement dans les écoles enfantines?

Soyez vigilants, annoncez à l'Association Initiative de protection les lieux où se produisent les drag queens, afin que nous puissions éventuellement entamer les démarches juridiques appropriées. ■

Appel aux dons:

Soutenez l'Association Initiative de protection en faisant un don. Autrement, rien n'est possible!
IBAN: CH67 0900 0000 7080 8080 1

Téléphone pour les parents et autres personnes concernées qui souhaitent obtenir des conseils: 061 702 01 00
www.initiative-de-protection.ch, info@initiative-de-protection.ch

Impressum:

Initiative de protection – actualité paraît chaque trimestre / Abo: CHF 10.–, pour les donateurs/trices de l'initiative inclus dans leurs dons / Edition et rédaction: Association Initiative de protection, case postale, 4142 Münchenstein, Tél. 061 702 01 00, info@initiative-de-protection.ch, www.initiative-de-protection.ch, IBAN: CH67 0900 0000 7080 8080 1 / © Association Initiative de protection / Images: iStock p. 2/3/4/5; le reste: m.à.d. / Maquette: WJP Werbeagentur, 4053 Bâle / Impression: Bruhin Spühler AG, Rütli.

Joyeux
Noël!

